

**21 mars 2021 – Cinquième dimanche de Carême**

**Homélie :** 'Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits'. Saint Jean évoque ici l'annonce de Jésus de sa passion. Jésus sait que sa mission va s'achever par le don de sa vie. Par ce sacrifice nous ne sommes plus condamnés à la mort éternelle car sur la croix le Christ nous a délivrés de la mort. Nous sommes invités à accueillir le Christ car il est la splendeur face à laquelle chaque lumière devient pâle. Il est l'infinie beauté qui, seule, peut satisfaire le cœur de l'homme. Si nous avons le désir de voir Dieu, il est en fait visible dans le Christ, le Verbe fait chair. Des grecs veulent voir Jésus et celui-ci répond à la demande par son implication dans le salut du monde : 'Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle'. Et d'ajouter 'Si quelqu'un veut me suivre, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur'. Il ne s'agit donc pas seulement de voir Jésus mais de se mettre à sa suite et de prendre l'habit du serviteur. Le Messie ouvre un horizon inattendu. Il voit dans la demande des grecs l'approche de sa glorification qui va avoir lieu dans la passion. C'est de là que vient le fruit abondant qui s'ouvre sur ceux adhérents au message. Cette glorification doit passer par le douloureux passage de la passion et de la mort sur la croix. C'est ainsi que se réalisera le plan divin du salut qui est pour tous : juifs et païens. Chacun et chacune est invité à faire partie de l'unique peuple de l'alliance nouvelle et définitive. 'Quand je serai élevé de terre j'attirerai tout le monde à moi'. La croix révèle la hauteur de l'amour. Il nous est demandé de lever les yeux pour voir le Christ régner par la croix. L'évangile d'aujourd'hui nous donne une clé de compréhension pour voir Jésus. En premier lieu il faut en avoir le désir et aller vers lui comme l'ont fait ces grecs qui sont des païens et donc des non-juifs. Le Christ au lieu de dire 'Regardez-moi' répond 'l'heure est venue de ma mort'. A la demande d'une rencontre directe, Jésus répond d'une façon indirecte en annonçant sa passion où il explique sa mort comme une 'glorification' de son amour passionné pour ses frères et sœurs en humanité. Cela signifie que celui qui veut le voir pourra le rencontrer et le voir à travers la Croix, en acceptant aussi de mettre en pratique la parabole du grain de blé qui meurt. Il pourra ainsi être source de vie en le suivant et en se laissant attirer par lui qui règne parce qu'il est élevé sur la Croix glorieuse. Aujourd'hui également, Jésus vient à la rencontre de notre désir de le voir. Il vient comme le grain de blé qui meurt pour porter des fruits. Le Seigneur nous dit à nous, aujourd'hui, que si nous voulons le rencontrer, le connaître, avancer sur le Chemin pour avoir la Vie nous devons mourir à nos désirs pour mettre notre vie à disposition de ceux que le Seigneur nous a confiés. Nous sommes appelés à la conversion et au renoncement à nous-mêmes pour vivre du Seigneur afin que Celui-ci soit tout en tous. Mourir à nos désirs donne une nouvelle dimension à l'amour, à une nouvelle créature qui naît à Dieu et à la communion fraternelle. Lorsque nous avons des difficultés, nous ne voyons pas vraiment l'avenir. Mais si nous pensons fortement dans le cœur et dans l'esprit que Jésus est la semence qui va dans la terre et qui se donne jusqu'à la mort pour donner du fruit, nous pouvons comprendre la nécessité d'accepter de mourir

21 mars 2021 – Cinquième dimanche de Carême

comme lui, par amour. C'est en voyant cet amour du Christ, amour incarné et crucifié, nous pourrions avoir le courage et la grâce de mourir pour Dieu et pour le prochain comme l'a fait Jésus lui-même. Jésus est le Dieu toujours avec nous, le visage bon du destin qui nous donne la vie. Dans le mystère de la mort en croix essayons d'entrevoir deux aspects intimement liés. La vérité et la valeur de l'homme sont montrées aux yeux de notre cœur par la croix sur laquelle le Christ a payé de sa vie la rançon de la nôtre. Il nous a ainsi montré ainsi la grande valeur que notre notre vie a à ses yeux puisqu'il a donné sa vie pour la vie de l'homme. En même temps par ce don de lui-même le Christ a montré qu'il croit en l'homme et en sa valeur. La croix nous montre le Christ comme modèle de vie à suivre en l'imitant afin de Lui ressembler. C'est donc un appel à la vraie grandeur, celle qui vient de l'humilité, de la générosité, de l'amour, du don de soi à celui que l'on aime et non la grandeur qui viendrait de la violence physique ou morale qui, de fait, détruit. La grandeur du Christ et de l'homme dans le Christ ne dépend pas de l'opinion des autres. La grandeur que Dieu offre à l'homme est celle d'être créateurs avec lui. Le christianisme nous fait devenir des hommes vrais et des femmes vraies, capables de dons et capables de construire quelque chose de grand pour Celui qui a tout construit. Par la croix du Christ nous ne sommes plus condamnés à la mort éternelle parce qu'en mourant sur la croix il nous a délivré de notre mort. En effet, il nous a en même temps donné la certitude de la résurrection. A cause de la résurrection nous savons que notre humanité non idéale, mais réelle, est définitivement entrée dans la Sainte Trinité, source de bonheur inépuisable. C'est le fruit de la mort du Verbe incarné, car grâce à cela Dieu l'a exalté. Grâce à la Croix, nous sommes pour toujours en Dieu. Le christianisme naît de la croix et ne peut faire abstraction de celle-ci. Jésus devient roi de l'Univers sur la croix. C'est bien le cœur de Dieu que nous devons regarder. Notre agir de chrétien doit se mesurer avec le cœur. Ceux et celles qui donnent leur vie à Dieu témoignent de l'importance d'un cœur donné à Dieu parce que c'est Lui qui aime l'humanité à travers ces cœurs offerts. Le Seigneur est proche de ceux qui le cherchent avec un cœur sincère. Laissons-nous attirer sans nous étonner que cela puisse provoquer un bouleversement dans nos vies. Nous sommes appelés par l'amour du Seigneur.